

(ANNEXE 1)

**Parc éolien : Bénéfices environnementaux vs impacts
locaux sur la faune aviaire**

Par :

Etienne Belley, biologiste

Association des Bâtisseurs de Vent

Préalablement, puisque ce texte traite d'enjeux environnementaux, il est important de parler de la valeur environnementale de la production d'électricité par l'énergie du vent. De toutes les façons actuellement possibles et efficaces de produire de l'électricité, l'énergie éolienne est sans contredit la plus verte. Le terme « énergie verte » désigne une énergie qui n'a qu'un minimum d'impact sur l'environnement que ce soit en la produisant (incluant la production des équipements servant à produire l'énergie elle-même), en la transportant ou encore en la consommant. L'étude d'impact réalisée par SNC-Lavallin en 2005 est claire sur ce point; l'impact global de n'importe quelle autre source d'énergie est plus néfaste, même l'hydroélectricité. Seul l'énergie solaire ou géothermique rivalisent avec l'éolien au niveau environnementale mais leur efficacité n'est pas comparable (la production électrique géothermique requiert des sources thermale, absentes au Québec). Si on considère les gaz à effet de serre ou autres gaz polluants émis pour chacune des sources d'énergie, incluant l'hydroélectricité, l'impact sur l'environnement est beaucoup plus faible pour l'éolien. En effet, les changements climatiques ont des répercussions à l'échelle de la planète et ces répercussions incluent le débalancement d'écosystèmes importants, uniques et très fragiles. On a qu'à penser à l'écosystème arctique, qui est un des plus touché. Certains, par ignorance, croient à tort que les problèmes écologiques dans le nord ne les touche pas. La vérité est que tout est inter-relié. Non seulement les écosystèmes sont-ils reliés mais l'ensemble de ces écosystèmes est aussi étroitement lié à l'économie tant locale que mondiale. De ce point de vu, je crois qu'il est tout à fait pertinent de comparer les impacts locaux engendrés par la production d'électricité par le vent versus les bénéfices environnementaux, économiques et conséquemment sociaux à l'échelle mondiale.

Pour ce qui est de la pollution visuelle, on a parfois l'impression que l'hydroélectricité est invisible, mais quiconque a déjà vu un barrage gigantesque (Manic 5 par exemple) ou une rivière asséchée ou encore une forêt transformée en bassin sait que cette source d'énergie requiert une transformation majeure de l'environnement. Seulement, même si des communautés vivent près de ces infrastructures, les barrages sont situés loin des centres urbains et de nos campagnes. L'éolien, quant à lui, se retrouve bien souvent près de chez nous pour des raisons de rentabilité.

Finalement, selon le Ministère des Ressources Naturelles du Canada, les coûts de production de l'énergie éolienne continuent de baisser tandis que les coûts de production d'électricité par des ressources non renouvelable ne cessent d'augmenter.

À partir du moment où on est consommateur d'électricité, on a le devoir comme citoyen de partager de façon équitable les coûts sociaux et les impacts engendrés par la production de cet énergie. À nous de décider de quelle façon nous nous y prendrons.

Impact sur la faune aviaire

Les données actuellement disponibles au niveau des impacts des éoliennes sur les oiseaux proviennent majoritairement de l'étranger. Une des raisons à cela est que l'énergie éolienne commence à se développer au Québec tandis qu'à certains endroits, notamment en Allemagne et aux Pays-Bas, cette industrie est déjà plus vieille.

Compte-tenu des avantages évidents au niveau environnemental mais aussi des impacts possibles à l'échelle locale, nous préconisons la construction de parcs éoliens en juxtaposant une acquisition de connaissances complémentaires. Autrement dit, nous croyons qu'il faut aller de l'avant avec l'éolien tout en restant prudent et en favorisant l'évolution dans les connaissances à ce sujet au fur et à mesure que seront construits les parcs et que des suivis de mortalité pourront ainsi être réalisés.

La majorité des études parlent d'un taux de mortalité aviaire dû aux éoliennes relativement bas. Ce taux varie généralement entre 0.5 à 3 oiseaux par éolienne par année. Mais il y a aussi les données extrêmes, qui ont donné naissance aux croyances plus ou moins exactes que les éoliennes sont des tueuses d'oiseaux. Ces données proviennent majoritairement du parc Altamont Pass en Californie, où on retrouve plusieurs espèces de rapaces dont l'aigle à tête blanche. Des centaines d'oiseaux seraient tués chaque année. Il semblerait que les mortalités seraient tous dues au même groupe d'éolienne (le parc en compte 7000), ce qui renforce l'idée que l'endroit où l'éolienne est installée est capitale. De plus, ces éoliennes sont très vieilles, basses et tournent très rapidement. La technologie actuelle n'a plus grand chose à voir avec ce type d'éolienne.

Le suivi effectué au Parc Le Nordais n'indique à l'heure actuelle aucune mortalité. La méthode de suivi est, à juste titre, critiquée. C'est pourquoi, encore une fois, nous croyons qu'il est important de faire des suivis rigoureux pour chaque parc construit. Toutefois, même si la méthode n'est pas la meilleure, s'il y avait eu des mortalités massives elles auraient certainement été détectées par les observateurs.